Gilles Saussier, *Spolia*

Louise Quentel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47274>

DOI : 10.4000/critiquedart.47274

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Louise Quentel, « Gilles Saussier, *Spolia* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47274> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.47274>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Gilles Saussier, *Spolia*

Louise Quentel

- ¹ En 1989, Gilles Saussier photographie pour l'agence Gamma la Révolution roumaine. Quelques années plus tard, il prend ses distances avec le photojournalisme et entreprend dans le champ de l'art contemporain une relecture critique et expérimentale de son corpus de photographies de reportage. Le photographe retourne en Roumanie à partir de 2003 et confronte ses images à la mémoire des personnes ayant vécu la Révolution. Le projet fait ensuite l'objet d'un recueil de nouvelles photographies intitulé *Le Tableau de chasse* (2006). *Spolia* s'inscrit dans la continuité de cette publication à plusieurs titres. Gilles Saussier, commentant le titre latin, relie les deux éditions entre elles : « Les *spolia* désignent le réemploi de monuments antérieurs dont on recycle les œuvres et les matériaux dans de nouvelles constructions. Le réemploi n'est plus, dans le cas de *Spolia*, celui des restes de mon activité de photojournaliste mais de la *Colonne sans fin* de Brancusi, dont l'ombre portée inspirait la chute du *Tableau de chasse* »¹. Conçue par l'artiste roumain Constantin Brancusi, la *Colonne sans fin* est érigée en 1938 à Târgu Jiu, dans les Carpates méridionales, en mémoire des victimes civiles et militaires de la bataille dite du pont de Jiu (1916). Donné à voir dans les dernières pages du *Tableau de chasse*, le monument est mis au centre de *Spolia* – même s'il est plutôt évoqué indirectement par les dix essais et les multiples images qui composent l'ouvrage. La *Colonne sans fin*, sa fabrication et sa présence actuelle dans le paysage roumain, deviennent le point de départ de récits de quelques pans de l'histoire industrielle, culturelle et géographique de la Roumanie et de la région des Carpates méridionales, et ces contextes deviennent à leur tour la métaphore du monument. Les lieux, les biographies et les événements se mêlent : sont évoqués des artistes et des intellectuels (Victor Cadere, Béla Bartók, Ion Desideriu Sîrbu), des géographies appréhendées du point de vue de la géologie comme de l'histoire sociale (mine de Pétrila, bassin minier de Petroșani), des événements anciens et récents (fusillade de Novotcherkassk, explosion de la mine d'Uricani). L'image poursuit ce portrait en négatif de la *Colonne sans fin* montrant son plan, son écho formel dans la ville (une table de banquet vue du ciel, tout en longueur, à laquelle sont attablés des mineurs, p. 88), côtoyant des représentations d'ouvriers et de paysages. Il découle de cette juxtaposition des motifs et des temporalités dans *Spolia* non seulement une réflexion sur l'histoire, mais aussi un

« télescopage conceptuel », celui-là même qui caractériserait la *Colonne sans fin* selon l'interprétation de Rosalind Krauss qui inspire le regard de Gilles Saussier sur le monument de Constantin Brancusi : « Rosalind Krauss, la première, fit observer que l'ensemble monumental de Târgu Jiu était moins une icône moderniste qu'un télescopage conceptuel anticipant les *non-sites* de Robert Smithson » (p. 124).

NOTES

1. Lewis Baltz, Bernd et Hilla Becher, Luc Delahaye, Mathieu Pernot, Gilles Saussier, Allan Sekula, Taryn Simon. Les Grands Entretiens d'artpress, *La photographie 3. (Post-)documentaires*, Paris, Artpress, 2016.